

La COVID-19 et les animaux

FOIRE AUX QUESTIONS POUR LES VÉTÉRINAIRES

Mars 2021

Ce document a été élaboré par un groupe de travail composé d'experts canadiens en santé publique et en santé animale, de représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, de l'Association canadienne des médecins vétérinaires et des milieux universitaires. Il tient compte des recherches antérieures et actuelles sur les coronavirus et la COVID-19, ainsi que de l'opinion d'experts. Les constatations et les conclusions représentent les opinions consensuelles, mais pas nécessairement unanimes, des participants au groupe de travail, et ne représentent pas nécessairement les points de vue des organisations respectives auxquelles appartiennent ces participants.

Ces renseignements seront mis à jour en fonction de toute constatation importante qui pourrait guider un changement dans les pratiques.

1) Les animaux peuvent-ils être infectés par le SARS-CoV-2 (le virus qui cause la COVID-19 chez les humains) et contracter la maladie?

Animaux de compagnie :

- Il a été démontré que les chats, les furets et certaines espèces de hamsters et de lapins sont très sensibles à l'infection par le SARS-CoV-2 (1). Les chats (2-9), les furets (4,10-12) et les hamsters (13-16) peuvent contracter la maladie, mais elle est habituellement bénigne. Les lapins ne semblent présenter aucun signe clinique (17).
- Les chiens sont considérés comme étant peu sensibles (1). Dans certains cas, les chiens peuvent contracter la maladie (4,6,18).
- Il semble relativement courant pour les propriétaires de COVID-19 d'infecter leur chien ou leur chat de compagnie.

Bétail :

- La volaille (c.-à-d. les poulets, les canards, les oies, les cailles et les dindes) n'est pas sensible à l'infection par le SARS-CoV-2 (1,4,12,19,20).
- Les porcs sont très peu sensibles à l'infection par le SARS-CoV-2, selon les études expérimentales (4,12,21-23). En milieu expérimental, ils peuvent présenter des signes cliniques très bénins s'ils sont infectés par une dose très élevée du virus (22).
- Les bovins sont également très peu sensibles à l'infection par le SARS-CoV-2 et ne semblent pas contracter la maladie (1,24).
- Il n'existe actuellement aucune donnée expérimentale sur la sensibilité d'autres espèces de bétail, comme les chevaux, les moutons et les chèvres.
- À ce jour, on n'a signalé aucun cas d'infection du bétail par le SARS-CoV-2 en dehors d'un environnement de laboratoire.

Autres animaux :

- Le vison est très sensible à l'infection par le SARS-CoV-2 (1,25-29). Des centaines de visonnières ont été infectées dans plusieurs pays, dont le Canada (30). Le vison peut ne pas présenter de signes cliniques, ou peut contracter une maladie respiratoire ou montrer des signes gastro-intestinaux allant de bénins à mortels. Un vison sauvage piégé près d'une visonnière infectée dans l'Utah, aux États-Unis, a aussi été récemment infecté (31).
- Plusieurs rapports indiquent que des certains animaux dans des zoos contractent la maladie après avoir été exposés à un préposé infecté. Des grands félins (p. ex. tigres, lions, pumas et léopards des neiges) ont été infectés dans plusieurs zoos de différents pays (30). Les gorilles d'un zoo de San Diego, aux États-Unis, ont

présenté des signes respiratoires après avoir été infectés (32). Les grands félins et les gorilles (ainsi que d'autres primates non humains) sont considérés comme étant très sensibles à l'infection par le SARS-CoV-2 (1).

- Il a été démontré dans le cadre d'études expérimentales que plusieurs autres espèces animales, y compris un certain nombre d'espèces sauvages communes au Canada, comme le cerf de Virginie (33), les mouffettes rayées (34) et certaines espèces de rongeurs (34-36) sont également sensibles à l'infection par le SARS-CoV-2.

Un résumé des données probantes actuelles pour divers animaux est fourni dans le tableau ci-dessous.

La COVID-19 et les animaux*

Espèces animales infectées naturellement (et expérimentalement si précisé :

Espèce	Preuve ¹	Sensibilité ²	Signes cliniques ³	Séroconversion	Transmission
Chats	C,E,O	Élevée	Oui (certains cas)	Oui	Oui, à d'autres chats
Grands félins (tigres, lions, pumas, léopards des neiges)	C	Élevée	Oui (la plupart des cas)	Oui	Oui, à d'autres grands félins
Visons	C,E	Élevée	Oui (certains cas)	Oui	Oui, aux autres visons et aux gens ⁴
Furets	C,E	Élevée	Oui (certains cas)	Oui	Oui, à d'autres furets
Gorilles	C	Élevée	Oui	Inconnu	Oui, à d'autres gorilles
Chiens	C,E,O	Faible	Oui (certains cas)	Oui	Non

Espèces animales infectées expérimentalement :

Espèce	Preuve ¹	Sensibilité ²	Signes cliniques ³	Séroconversion	Transmission
Hamsters ⁹	E	Élevée	Oui (certains cas)	Oui	Oui, à d'autres hamsters
Souris sylvestres ⁹	E	Élevée	Non	Oui	Oui, à d'autres souris sylvestres
Autres primates non humains ⁵	E	Élevée	Varie selon les espèces	Oui/inconnu	Varie selon les espèces
Toupaye de Belanger ⁶	E	Élevée	Oui (certains cas)	Inconnu	Inconnu
Lapins blancs de Nouvelle-Zélande	E	Élevée	Non	Oui	Inconnu
Chiens viverrins ⁷	E	Élevée	Non	Oui	Oui, à d'autres chiens viverrins
Roussettes	E	Élevée	Non	Inconnu	Oui, à d'autres roussettes
Cerf de Virginie	E	Élevée	Non	Oui	Oui, à d'autres cerfs
Campagnols roussâtres ⁹	E	Moyenne à élevée ⁸	Non	Oui	Non

Espèce	Preuve ¹	Sensibilité ²	Signes cliniques ³	Séroconversion	Transmission
Rats à queue touffue ⁹	E	Moyenne à élevée ⁸	Non	Oui	Inconnu
Mouffettes rayées	E	Moyenne ⁸	Non	Oui	Inconnu
Bétail	E	Extrêmement faible ¹⁰	Non ¹⁰	Oui ¹⁰	Non
Cochons	E	Extrêmement faible ¹¹	Oui ¹¹	Oui ¹¹	Non
Volaille (poulets, canards, oies, cailles, dindes)	E,O	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Souris communes	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Grandes chauves-souris brunes	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Lapins à queue blanche	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Ratons laveurs	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Écureuils fauves	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Spermophiles du Richardson	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.
Chiens-de-prairie à queue noire	E	Aucune	S.O.	S.O.	S.O.

* Selon les renseignements limités disponibles en date du 4 mars 2021. Aucune donnée probante n'est encore disponible pour les espèces animales non énumérées.

¹ C – Étude de cas; E – Constatations expérimentales; O – Étude observationnelle

² Basée sur la mise à jour de janvier 2021 de la [fiche technique de l'Organisation mondiale de la santé animale](#)

³ Les signes cliniques peuvent inclure des signes non spécifiques (p. ex. fièvre, léthargie) ou des signes respiratoires avec ou sans signes gastro-intestinaux.

⁴ La transmission zoonotique a été signalée aux Pays-Bas, au Danemark et en Pologne.

⁵ Sont comprises plusieurs espèces (p. ex., macaques, marmousets, babouins, singes verts africains) et les informations peuvent différer selon les espèces, le cas échéant.

⁶ Lien étroit avec les primates

⁷ Membre de la famille des *canidés*

⁸ Opinion d'experts basée sur des renseignements limités à ce jour

⁹ Membre de la famille des *cricétidés*

¹⁰ Sensibilité très faible en milieu expérimental sans signe clinique, mais séroconversion et faible excrétion virale

¹¹ Sensibilité très faible en milieu expérimental avec des signes cliniques bénins et de faibles taux d'anticorps, mais pas d'excrétion virale

2) Si un animal est infecté, y a-t-il des preuves qu'il peut transmettre le virus à d'autres animaux?

La transmission du vison au vison s'est produite dans les visonnières infectées dans plusieurs pays (1,25,27-29). Dans la plupart des cas, le vison est d'abord infecté par des travailleurs infectés sur les lieux de la visonnière. Ensuite, le virus peut se propager rapidement entre les visons. On soupçonne que la transmission du vison infecté à d'autres animaux de la ferme, comme les chats et les chiens, s'est produite dans plusieurs cas (25,29,37,38).

Les grands félins vivant dans les zoos ont infecté d'autres grands félins vivant dans le même enclos (1,39,40).

De plus, il existe des données probantes selon lesquelles les furets (4,10-12,41), les chats (3-5,18), les hamsters (13,14), les roussettes (12), les souris sylvestres (35,36), les chiens viverrins (42) et les cerfs de Virginie (33) peuvent propager le SARS-CoV-2 à d'autres animaux de la même espèce, dans des conditions expérimentales.

3) Si un animal est infecté, y a-t-il des preuves qu'il peut transmettre le virus à des personnes?

La transmission zoonotique du SARS-CoV-2 du vison d'élevage aux travailleurs sur les lieux de la visonnière a été documentée aux Pays-Bas et au Danemark (27-29). Le grand nombre de visons infectés qui rejettent le virus dans une zone confinée posent un risque important pour la santé des travailleurs des visonnières, en particulier pour ceux qui sont plus à risque de contracter une maladie grave. Une contamination environnementale importante a été décelée dans des élevages infectés, notamment avec la présence d'ARN viral dans des échantillons d'air dans les bâtiments, (43).

Aucun cas de transmission du SARS-CoV-2 d'un animal de compagnie à une personne n'a été signalé, malgré la pandémie généralisée. La probabilité de transmission d'un animal de compagnie infecté à une personne est actuellement considérée comme très faible ou faible dans la plupart des cas, en raison des contacts peu fréquents entre les animaux de compagnie et les personnes qui ne font pas partie du ménage, bien que cela puisse être plus élevé pour les chats dans certaines circonstances. La probabilité que des animaux de compagnie soient infectés par un membre du ménage, puis infectent d'autres membres du ménage, est beaucoup plus faible que la transmission entre humains dans le ménage. La principale préoccupation est lorsque les animaux peuvent faire le pont entre des environnements infectés et non infectés. La probabilité de transmission peut être plus élevée pour les personnes (p. ex., vétérinaires ou techniciens vétérinaires) qui ont un contact étroit avec des animaux très sensibles (p. ex., chats ou furets) provenant de ménages touchés par la COVID-19. Il existe un degré élevé d'incertitude quant à savoir si ces animaux rejettent ou non une quantité suffisante de virus pour entraîner la transmission à des personnes dans des conditions naturelles. Cependant, comme la transmission de chat à chat est possible, la transmission de chat à humain est plausible. On est moins préoccupés de la possibilité de la transmission du chien à l'humain, mais on ne peut pas dire actuellement qu'il n'existe aucun risque.

4) Y a-t-il des preuves que les animaux peuvent agir comme des vecteurs passifs et transmettre mécaniquement le SARS-CoV-2 après contamination par un cas humain, à une autre personne?

Bien qu'il existe un risque possible d'exposition au SARS-CoV-2 au moment du contact avec les poils ou la fourrure contaminée d'un animal, il n'y a qu'un risque théorique de transmission du virus à une personne de cette manière. Dans la plupart des cas, il est considéré comme peu probable qu'une quantité suffisante du virus demeure sur les poils ou la fourrure d'un animal assez longtemps pour permettre la transmission de l'infection. Une étude sur les animaux de compagnie des ménages touchés par la COVID-19 aux États-Unis a révélé que certains échantillons de fourrure étaient positifs pour l'ARN viral, mais qu'il était impossible d'isoler le virus vivant. Des résultats semblables ont été obtenus dans une étude expérimentale sur les furets, où l'ARN du SARS-CoV (un virus étroitement apparenté) a été trouvé sur la fourrure, mais le virus infectieux n'a pas pu être isolé (41). On pense que le SARS-CoV-2 se propage moins couramment par des surfaces contaminées. Pratiquer une bonne hygiène, comme se laver des mains, réduit encore plus ce risque possible. Toutefois, ce risque peut être plus élevé dans certaines situations, comme lors de la manipulation ou du traitement des peaux de vison provenant de visonnières infectées. L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a actuellement évalué le risque de transmission du SARS-CoV-2 par des produits non transformés du vison infecté (comme les fourrures et les peaux) comme étant moyen, mais il faut effectuer des recherches plus poussées dans ce domaine (44).

5) En tant que vétérinaire ou professionnel de la santé animale, je m'inquiète de la nécessité de m'occuper d'animaux (animaux de compagnie/bétail) qui ont été exposés à des personnes atteintes de la COVID-19. Y a-t-il des précautions supplémentaires que je devrais prendre?

Cette pandémie est induite par la transmission de personne à personne. Par conséquent, la priorité absolue dans une clinique vétérinaire ou un autre lieu de travail devrait être de [réduire le risque](#) de transmission de la COVID-19 entre les personnes (p. ex., les clients et le personnel).

Il faut faire preuve de jugement professionnel pour évaluer et repérer les situations présentant un risque élevé et déterminer les mesures de précaution appropriées.

- Les animaux provenant de ménages ayant des antécédents de contact ou d'infection de COVID-19 récemment confirmée ou soupçonnée (au cours des 14 derniers jours) sans mesures strictes pour réduire au minimum le contact seraient considérés comme présentant un risque plus élevé d'infection.
- La probabilité de transmission d'un animal infecté à une personne est actuellement évaluée comme faible dans la plupart des cas, mais cette évaluation demeure très incertaine, compte tenu de l'information limitée dont on dispose. Il a été démontré que les chats, les furets et les hamsters, en particulier, sont plus susceptibles d'être infectés et peuvent transmettre le virus à d'autres animaux, ce qui augmente la possibilité qu'ils puissent transmettre l'infection aux humains.
- Le vison d'élevage est particulièrement sensible et il a été démontré qu'il transmet le virus aux personnes qui travaillent dans une visonnière. Des précautions spéciales sont justifiées dans ces circonstances, et les vétérinaires ou d'autres personnes travaillant à proximité du vison d'élevage devraient suivre les recommandations énoncées dans les « Lignes directrices pour la gestion des infections au SARS-CoV-2 chez le vison d'élevage au Canada ».

Si un animal d'un ménage présentant un risque élevé a besoin de soins urgents, suivez les directives de base en matière de santé publique pour prévenir la transmission des zoonoses, et prenez des précautions supplémentaires, au besoin :

- portez des vêtements de protection (p. ex. sarrau de laboratoire, blouse, combinaison) pour prévenir la contamination de vos vêtements;
- portez des gants (si possible) et lavez-vous les mains avant et après avoir touché un animal présentant un risque élevé ou sa nourriture, son eau et ses fournitures, et après avoir nettoyé ses excréments; ne vous touchez pas le visage avec les mains non lavées;
- nettoyez et désinfectez fréquemment toute surface ou tout objet que l'animal touche ou qui peut avoir été contaminé par des gouttelettes respiratoires ou des selles; voir la liste des désinfectants approuvés par Santé Canada ici;
- réduisez au minimum le contact de l'animal avec les personnes et les autres animaux;
- si vous devez être à proximité immédiate de l'animal, surtout si un contact étroit avec l'animal est nécessaire (p. ex. pour le tenir ou pour accomplir toute procédure qui rapproche le visage de la gueule, des poils ou de la fourrure de l'animal), il faut porter de l'équipement de protection individuelle (EPI) supplémentaire (p. ex., masque, protection oculaire) afin de réduire davantage le risque, en particulier pour éviter les contacts faciaux (yeux, nez, bouche) directement avec l'animal (poils ou fourrure) ou pour se protéger des gouttelettes ou des particules respiratoires.

Suivez toute autre recommandation liée à la COVID-19 de votre autorité ou association de délivrance de permis de vétérinaire et de votre autorité de santé publique. L'Ontario Veterinary Medical Association (OVMA) a élaboré des lignes directrices détaillées que vous pouvez consulter [ici](#) (en anglais seulement).

6) Mes clients ont entendu parler d'animaux qui auraient obtenu un résultat positif aux tests de dépistage de la COVID-19 (SARS-CoV-2) et ils s'inquiètent de leur santé et de celle de leur famille. Quels conseils devrais-je leur donner?

Cette pandémie est induite par la transmission de personne à personne. Il est très peu probable qu'un animal soit une source d'infection pour le ménage. À ce jour, les cas signalés d'animaux infectés par le SARS-CoV-2 sont généralement des cas de transmission d'un être humain à un animal, habituellement d'un propriétaire infecté à son chien ou à son chat.

Informez vos clients que s'ils ont des [symptômes](#) de la COVID-19 ou s'ils sont en [auto-isolément](#) en raison du contact avec un cas de COVID-19, ils devraient suivre des recommandations similaires en ce qui concerne leurs animaux, comme ils le feraient auprès des personnes dans les mêmes circonstances :

- éviter tout contact étroit (caresser, serrer contre soi, se faire embrasser ou lécher, partager de la nourriture) avec leurs animaux pendant leur maladie;
 - bien se laver les mains et éviter de tousser et d'éternuer sur les animaux;
- si possible, demander à un autre membre du ménage de s'occuper des animaux;
 - si ce n'est pas possible, les personnes doivent porter un masque non médical et toujours se laver les mains avant et après avoir touché leurs animaux, leurs aliments et leurs fournitures;
- limiter le contact de l'animal avec d'autres personnes et d'autres animaux à l'extérieur du ménage pendant au moins 14 jours après la dernière exposition de l'animal au cas humain;
 - les chats doivent rester à l'intérieur en tout temps;
 - les chiens doivent être gardés en laisse ou dans une zone clôturée privée lorsqu'ils sont emmenés à l'extérieur pour des activités d'élimination et tenus à l'écart des autres animaux et des personnes.

Voici d'autres facteurs à prendre en considération :

- Le plus grand risque d'infection pour les animaux et les personnes est de loin le contact avec des personnes infectées.
- Les animaux peuvent être d'un grand réconfort et être une source de bonheur en période de stress. La possession d'un animal de compagnie offre de nombreux avantages pour la santé, particulièrement pendant les périodes où l'éloignement physique ou l'auto-isollement sont nécessaires.
- À l'heure actuelle, il n'y a aucune raison de penser que le fait de se débarrasser d'un animal réduira le risque de façon importante pour son propriétaire.
- La probabilité qu'une personne soit infectée par contact avec un animal de compagnie infecté est actuellement considérée comme faible dans la plupart des cas. La probabilité peut varier selon l'espèce animale, le type de contact de l'animal avec une personne, les précautions prises et plusieurs autres facteurs de risque possibles (p. ex., l'âge et l'état de santé de la personne).
- En règle générale, il faut prendre des précautions pendant 14 jours après la dernière exposition de l'animal au cas humain, après quoi l'animal peut être à l'extérieur dans la collectivité en toute sécurité.

Des renseignements généraux sur la COVID-19 et les animaux que vous pouvez communiquer à vos clients sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/prevention-risques/animaux-covid-19.html>

7) J'ai des clients qui demandent des tests pour savoir si leurs animaux sont atteints de la COVID-19 (virus SARS-CoV-2). Existe-t-il un test et, le cas échéant, quelles sont les procédures à suivre?

Il n'est généralement pas recommandé de soumettre les animaux à un test, car le virus est transmis principalement de personne à personne et non lors du contact avec des animaux.

Si vous avez un client avec un animal qui présente des signes de maladie (voir la question 8 ci-dessous) et que l'animal a été en contact avec un cas de COVID-19 soupçonnée ou confirmée, vous devez :

1. Confirmer le lien épidémiologique : vérifier que l'animal de compagnie a été en contact étroit avec une personne chez qui la COVID-19 est soupçonnée ou confirmée dans les 14 jours précédant la maladie de l'animal.

2. Évaluer (au téléphone) la gravité de la maladie. En exerçant votre jugement professionnel, déterminer si l'animal peut demeurer chez son propriétaire ou la personne à qui il a été confié. Discuter d'autres pathogènes ou affections qui pourraient causer la maladie et déterminer si l'une ou l'autre de ces affections peut être traitée par télémédecine (conformément aux lois et directives locales applicables aux soins vétérinaires).

Si les signes de l'animal sont graves et qu'il a besoin de soins vétérinaires directs, traiter l'animal comme un possible cas contagieux. Essayer d'exclure d'autres pathogènes ou problèmes de santé.

3. Si vous soupçonnez une infection au SARS-CoV-2 chez un animal et que vous craignez qu'il y ait un risque pour la santé animale ou publique, suivez les recommandations sur le dépistage contenues dans [l'énoncé de position du Conseil des médecins vétérinaires en chef : Dépistage du SARS-CoV-2 chez les animaux](#) et communiquer avec le bureau du vétérinaire en chef de votre province ou territoire. Certains laboratoires au Canada offrent maintenant des tests de dépistage du SARS-CoV-2 pour les animaux. Si vous décidez de soumettre un animal à un test de dépistage, suivez les [Directives provisoires pour les laboratoires qui effectuent des analyses de dépistage chez les animaux de l'Agence canadienne d'inspection des aliments](#).

Remarque : Comme il s'agit d'une maladie émergente, les animaux qui obtiennent un résultat positif au test de dépistage du SARS-CoV-2 doivent être signalés à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) par l'intermédiaire de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Les résultats de tests non négatifs doivent être confirmés par le Centre national des maladies animales exotiques, ACIA, avant d'être considérés comme étant positifs.

8) Quels sont les signes cliniques chez les animaux infectés par le SARS-CoV-2?

On dispose actuellement de renseignements limités sur les signes cliniques de l'infection au SARS-CoV-2 chez les animaux. Les animaux reconnus comme étant infectés par le SARS-CoV-2 présentent un éventail de signes cliniques, mais en général, ils ne semblent pas présenter de signes de la maladie ou présentent des signes respiratoires bénins avec ou sans signes gastro-intestinaux (1,6). Cependant, certains animaux comme le vison peuvent contracter une maladie grave et mourir.

9) J'ai suivi la procédure de dépistage recommandée et j'ai un patient qui a obtenu un résultat positif confirmé. Quelles précautions faut-il prendre lorsqu'on s'occupe de cet animal et pendant combien de temps?

Dans la mesure du possible, il faut s'occuper des animaux positifs au SARS-CoV-2 à domicile, afin de réduire au minimum les contacts avec des personnes, des animaux ou des environnements nouveaux. Même si des précautions doivent être prises, il est important de se rappeler que la transmission de l'humain à l'humain au sein d'un ménage présente le plus grand risque.

Demander aux propriétaires qui s'occupent d'animaux ayant obtenu un résultat positif au test de dépistage du SARS-CoV-2 **à domicile** de prendre les mesures suivantes :

- veiller à ce que les personnes qui présentent un [risque élevé](#) d'être gravement malades si elles contractent la COVID-19 évitent de prendre soin d'animaux positifs au SARS-CoV-2 ou d'avoir des contacts avec eux;
- confiner l'animal dans un seul endroit afin de minimiser le contact avec d'autres personnes et animaux;
- éviter tout contact étroit avec l'animal :
 - **ne pas :**
 - les laisser les lécher
 - les serrer contre eux ou les embrasser
 - partager des aliments avec eux
 - les laisser s'asseoir sur leurs genoux
 - les porter dans leurs bras
 - les laisser dormir dans leur lit
- pratiquer une bonne hygiène :
 - [se laver les mains souvent](#), surtout avant et après avoir touché l'animal, sa nourriture, son eau et ses fournitures, et après les avoir nettoyées (s'ils portent des gants, ils doivent s'assurer de bien se laver les mains après les avoir enlevés);
 - éviter de se toucher le visage avec les mains non lavées;
- [nettoyer et désinfecter](#) fréquemment toute surface ou tout objet que l'animal touche ou qui peut avoir été contaminé par des gouttelettes respiratoires ou des selles;
- limiter le contact de l'animal avec d'autres personnes et animaux à l'extérieur de la maison :
 - garder les chats à l'intérieur en tout temps;

- garder les chiens en laisse ou dans une zone clôturée privée lorsqu'ils sont emmenés à l'extérieur pour des activités d'élimination;
- s'ils doivent être à moins de deux mètres de l'animal, prendre des précautions semblables à celles recommandées pour prendre soin d'une personne atteinte de la COVID-19 :
 - porter un masque médical (ou, si non disponible, un masque non médical);
 - porter une protection oculaire.

Si un animal positif au SARS-CoV-2 doit être soigné **dans une clinique vétérinaire** :

- Suivre les recommandations relatives aux soins d'un animal à domicile ainsi que les recommandations générales en matière de [prévention et de contrôle des infections](#) pour les cliniques vétérinaires;
- Il faut faire preuve de jugement professionnel pour déterminer dans quelles circonstances il est nécessaire d'utiliser de l'équipement de protection individuelle (EPI) supplémentaire (p. ex., masque médical, protection oculaire, blouse, respirateurs N95), par exemple, si un contact étroit avec l'animal est nécessaire ou si des interventions produisant des aérosols doivent être effectuées (l'OVMA a élaboré des lignes directrices plus détaillées que vous pouvez consulter [ici](#)).
- Ces recommandations sont semblables à celles qui s'appliquent à la manipulation d'un animal provenant d'un ménage présentant un risque élevé (voir la question 5 ci-dessus).

En général, il est recommandé de prendre des précautions pendant 14 jours à partir du moment où les signes cliniques sont apparus (pourvu qu'ils aient disparu) ou du moment où l'animal a reçu un résultat positif au test de dépistage (s'il s'agit d'une infection sous-clinique).

Références

- (1) World Organisation for Animal Health. OIE Technical Factsheet: Infection with SARS-CoV-2 in Animals. 2021; Available at: https://www.oie.int/fileadmin/Home/MM/EN_Factsheet_SARS-CoV-2.pdf. Accessed 02/09, 2021.
- (2) Bosco-Lauth AM, Hartwig AE, Porter SM, Gordy PW, Nehring M, Byas AD, et al. Experimental infection of domestic dogs and cats with SARS-CoV-2: Pathogenesis, transmission, and response to reexposure in cats. *Proc Natl Acad Sci U S A* 2020 Oct 20;117(42):26382-26388.
- (3) Gaudreault NN, Trujillo JD, Carossino M, Meekins DA, Morozov I, Madden DW, et al. SARS-CoV-2 infection, disease and transmission in domestic cats. *Emerg Microbes Infect* 2020 Dec;9(1):2322-2332.
- (4) Shi J, Wen Z, Zhong G, Yang H, Wang C, Huang B, et al. Susceptibility of ferrets, cats, dogs, and other domesticated animals to SARS-coronavirus 2. *Science* 2020 Apr 8.
- (5) Halfmann PJ, Hatta M, Chiba S, Maemura T, Fan S, Takeda M, et al. Transmission of SARS-CoV-2 in domestic cats. *N Engl J Med* 2020 May 13.
- (6) Hamer SA, Pauvolid-Correa A, Zecca IB, Davila E, Auckland LD, Roundy CM, et al. Natural SARS-CoV-2 infections, including virus isolation, among serially tested cats and dogs in households with confirmed human COVID-19 cases in Texas, USA. *bioRxiv* 2020:2020.12.08.416339.
- (7) Barrs VR, Peiris M, Tam KWS, Law PYT, Brackman CJ, To EMW, et al. SARS-CoV-2 in Quarantined Domestic Cats from COVID-19 Households or Close Contacts, Hong Kong, China. *Emerging Infect Dis* 2020 Sep 16;26(12).
- (8) Hosie MJ, Epifano I, Herder V, Orton R, Stevenson A, Johnson N, et al. Respiratory disease in cats associated with human-to-cat transmission of SARS-CoV-2 in the UK. *bioRxiv* 2020:2020.09.23.309948.
- (9) Musso N, Costantino A, Spina SL, Finocchiaro A, Andronico F, Stracquadanio S, et al. New SARS-CoV-2 infection detected in an Italian pet cat by RT-qPCR from deep pharyngeal swab. *Pathogens* 2020;9(9):1-9.
- (10) Kim YI, Kim SG, Kim SM, Kim EH, Park SJ, Yu KM, et al. Infection and rapid transmission of SARS-CoV-2 in ferrets. *Cell Host Microbe* 2020 May 13;27(5):704-709.e2.

- (11) Richard M, Kok A, de Meulder D, Bestebroer TM, Lamers MM, Okba NMA, et al. SARS-CoV-2 is transmitted via contact and via the air between ferrets. *Nat Commun* 2020 Jul 8;11(1):3496-020-17367-2.
- (12) Schlottau K, Rissmann M, Graaf A, Schon J, Sehl J, Wylezich C, et al. SARS-CoV-2 in fruit bats, ferrets, pigs, and chickens: an experimental transmission study. *Lancet Microbe* 2020 Sep;1(5):e218-e225.
- (13) Chan JF, Zhang AJ, Yuan S, Poon VK, Chan CC, Lee AC, et al. Simulation of the clinical and pathological manifestations of Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) in golden Syrian hamster model: implications for disease pathogenesis and transmissibility. *Clin Infect Dis* 2020 Mar 26.
- (14) Sia SF, Yan LM, Chin AWH, Fung K, Choy KT, Wong AYL, et al. Pathogenesis and transmission of SARS-CoV-2 in golden hamsters. *Nature* 2020 May 14.
- (15) Bertzbach LD, Vladimirova D, Dietert K, Abdelgawad A, Gruber AD, Osterrieder N, et al. SARS-CoV-2 infection of Chinese hamsters (*Cricetulus griseus*) reproduces COVID-19 pneumonia in a well-established small animal model. *Transbound Emerg Dis* 2020 Sep 18.
- (16) Trimpert J, Vladimirova D, Dietert K, Abdelgawad A, Kunec D, Dökel S, et al. The Roborovski Dwarf Hamster – A Highly Susceptible Model for a Rapid and Fatal Course of SARS-CoV-2 Infection. SSRN- Lancet prepublication 2020.
- (17) Mykytyn AZ, Lamers MM, Okba NMA, Breugem TI, Schipper D, van den Doel, Petra B., et al. Susceptibility of rabbits to SARS-CoV-2. *bioRxiv* 2020:2020.08.27.263988.
- (18) Bosco-Lauth A, Hartwig AE, Porter S, Gordy P, Nehring M, Byas A, et al. Pathogenesis, transmission and response to re-exposure of SARS-CoV-2 in domestic cats. *bioRxiv* 2020:2020.05.28.120998.
- (19) Suarez DL, Pantin-Jackwood M, Swayne DE, Lee SA, Deblois SM, Spackman E. Lack of susceptibility of poultry to SARS-CoV-2 and MERS-CoV. *bioRxiv* 2020:2020.06.16.154658.
- (20) Berhane Y, Suderman M, Babiuk S, Pickering B. Susceptibility of turkeys, chickens and chicken embryos to SARS-CoV-2. *Transbound Emerg Dis* 2020 Dec 29.
- (21) Meekins DA, Morozov I, Trujillo JD, Gaudreault NN, Bold D, Artiaga BL, et al. Susceptibility of swine cells and domestic pigs to SARS-CoV-2. *bioRxiv* 2020:2020.08.15.252395.
- (22) Pickering BS, Smith G, Pinette MM, Embury-Hyatt C, Moffat E, Marszal P, et al. Susceptibility of Domestic Swine to Experimental Infection with Severe Acute Respiratory Syndrome Coronavirus 2. *Emerg Infect Dis* 2021 Jan;27(1):104-112.

(23) Vergara-Alert J, Rodon J, Carrillo J, Te N, Izquierdo-Useros N, Rodríguez de ML, et al. Piglets inoculated by different routes are not susceptible to SARS-CoV-2, but those inoculated parenterally were immunized against the virus. *Transbound Emerg Dis* 2020 Oct 2.

(24) Ulrich L, Wernike K, Hoffmann D, Mettenleiter TC, Beer M. Experimental infection of cattle with SARS-CoV-2. *bioRxiv* 2020:2020.08.25.254474.

(25) Oreshkova N, Molenaar RJ, Vreman S, Harders F, Oude Munnink BB, Hakze-van der Honing, R. W., et al. SARS-CoV-2 infection in farmed minks, the Netherlands, April and May 2020. *Euro surveillance : bulletin Europeen sur les maladies transmissibles = European communicable disease bulletin* 2020;25.

(26) Molenaar RJ, Vreman S, Hakze-van der Honing, R. W., Zwart R, de Rond J, Weesendorp E, et al. Clinical and Pathological Findings in SARS-CoV-2 Disease Outbreaks in Farmed Mink (*Neovison vison*). *Vet Pathol* 2020 Jul 14:300985820943535.

(27) Oude Munnink BB, Sikkema RS, Nieuwenhuijse DF, Molenaar RJ, Munger E, Molenkamp R, et al. Transmission of SARS-CoV-2 on mink farms between humans and mink and back to humans. *Science* 2020 Nov 10.

(28) Hammer AS, Quaade ML, Rasmussen TB, Fonager J, Rasmussen M, Mundbjerg K, et al. SARS-CoV-2 Transmission between Mink (*Neovison vison*) and Humans, Denmark. *Emerging Infect Dis* 2020 Nov 18;27.

(29) Boklund A, Hammer AS, Quaade ML, Rasmussen TB, Lohse L, Strandbygaard B, et al. SARS-CoV-2 in Danish Mink Farms: Course of the Epidemic and a Descriptive Analysis of the Outbreaks in 2020. *Animals (Basel)* 2021 Jan 12;11(1).

(30) World Organisation for Animal Health. COVID-19 Portal: Events in Animals. 2020; Available at: <https://www.oie.int/en/scientific-expertise/specific-information-and-recommendations/questions-and-answers-on-2019novel-coronavirus/events-in-animals/>, 2020.

(31) International Society for Infectious Diseases (ProMED). CORONAVIRUS DISEASE 2019 UPDATE (536): ANIMAL, USA (UTAH) WILD MINK, FIRST CASE. 2020; Available at: <https://promedmail.org/promed-post/?id=8015608>, 2020.

(32) San Diego Zoo Global. Gorilla Troop at the San Diego Zoo Safari Park Test Positive for COVID-19: The great apes continue to be observed closely by the San Diego Zoo Global veterinary team. 2021; Available at: <https://zoo.sandiegozoo.org/pressroom/news-releases/gorilla-troop-san-diego-zoo-safari-park-test-positive-covid-19>. Accessed 01/25, 2021.

- (33) Palmer MV, Martins M, Falkenberg S, Buckley AC, Caserta LC, Mitchell PK, et al. Susceptibility of white-tailed deer (*Odocoileus virginianus*) to SARS-CoV-2. *bioRxiv* 2021:2021.01.13.426628.
- (34) Bosco-Lauth A, Root JJ, Porter S, Walker A, Guilbert L, Hawvermale D, et al. Survey of peridomestic mammal susceptibility to SARS-CoV-2 infection. *bioRxiv* 2021:2021.01.21.427629.
- (35) Griffin BD, Chan M, Tailor N, Mendoza EJ, Leung A, Warner BM, et al. North American deer mice are susceptible to SARS-CoV-2. *bioRxiv* 2020:2020.07.25.221291.
- (36) Fagre A, Lewis J, Eckley M, Zhan S, Rocha SM, Sexton NR, et al. SARS-CoV-2 infection, neuropathogenesis and transmission among deer mice: Implications for reverse zoonosis to New World rodents. *bioRxiv* 2020:2020.08.07.241810.
- (37) International Society for Infectious Diseases (ProMED). CORONAVIRUS DISEASE 2019 UPDATE (284): DENMARK (NORTH JUTLAND) ANIMAL, FARMED MINK, SPREAD, DOG. 2020; Available at: <https://promedmail.org/promed-post/?id=7506728>. Accessed 01/18, 2021.
- (38) International Society for Infectious Diseases (ProMED). CORONAVIRUS DISEASE 2019 UPDATE (535): DENMARK, ANIMAL, MINK, ZOONOTIC, CAT, REQUEST FOR INFORMATION. 2020; Available at: <https://promedmail.org/promed-post/?id=20201213.8015149>. Accessed 01/18, 2021.
- (39) McAloose D, Laverack M, Wang L, Killian ML, Caserta LC, Yuan F, et al. From People to Panthera: Natural SARS-CoV-2 Infection in Tigers and Lions at the Bronx Zoo. *mBio* 2020 Oct 13;11(5).
- (40) Bartlett SL, Diel DG, Wang L, Zec S, Laverack M, Martins M, et al. SARS-CoV-2 Infection And Longitudinal Fecal Screening In Malayan Tigers (*Panthera tigris jacksoni*), Amur Tigers (*Panthera tigris altaica*), And African Lions (*Panthera leo krugeri*) At The Bronx Zoo, New York, USA. *bioRxiv* 2020:2020.08.14.250928.
- (41) Kutter JS, de Meulder D, Bestebroer TM, Lexmond P, Mulders A, Fouchier RAM, et al. SARS-CoV and SARS-CoV-2 are transmitted through the air between ferrets over more than one meter distance. *bioRxiv* 2020:2020.10.19.345363.
- (42) Freuling CM, Breithaupt A, Muller T, Sehl J, Balkema-Buschmann A, Rissmann M, et al. Susceptibility of Raccoon Dogs for Experimental SARS-CoV-2 Infection. *Emerg Infect Dis* 2020 Dec;26(12):2982-2985.
- (43) de Rooij, Myrna M. T., Hakze-Van der Honing R, Hulst M, Harders F, Engelsma M, van de Hoef W, et al. Occupational and environmental exposure to SARS-CoV-2 in and around infected mink farms. *medRxiv* 2021:2021.01.06.20248760.

(44) World Organisation for Animal Health.

Guidance on working with farmed animals of species susceptible to infection with SARS-CoV-2 2020; Available at:

https://www.oie.int/fileadmin/Home/MM/Draft_OIE_Guidance_farmed_animals_cleanMS05.11.pdf. Accessed 01/25, 2021.

Membres contributeurs du groupe de travail :

(en ordre alphabétique)

Maureen Anderson, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
Peter Buck, Agence de la santé publique du Canada
Sharon Calvin, Agence canadienne d'inspection des aliments
Indervesh Dahiya, Agence canadienne d'inspection des aliments
Dale Douma, Agriculture et Développement des ressources du Manitoba
Andrea Ellis, Agence canadienne d'inspection des aliments
Logan Flockhart, Agence de la santé publique du Canada
Erin Fraser, Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique
Karen Gowdy, ministère de la Santé de l'Ontario
Michelle Groleau, Association canadienne des médecins vétérinaires
Lisa Joachim, Agriculture et Développement des ressources du Manitoba
Dean Middleton, Santé publique Ontario
Pia Muchaal, Agence de la santé publique du Canada
Andrea Osborn, Agence canadienne d'inspection des aliments
Julia Paul, Agence de la santé publique du Canada
Isabelle Picard, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
Brian Radke, ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique
Shane Renwick, Association canadienne des médecins vétérinaires
Joanne Tataryn, Agence de la santé publique du Canada
Ana Ulmer-Franco, ministère de l'Agriculture et des Forêts de l'Alberta
Linda Vrbova, Agence de la santé publique du Canada
Scott Weese, Collège de médecine vétérinaire de l'Ontario